

Anonyme *STABAT MATER*

[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.269]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, à 4, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.269), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 215^v-216^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(3^e, 4^e et 5^e systèmes du f. 215^v ; f. 216 et 216^v en entier)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet.

UTILISATION LITURGIQUE

Sept douleurs de la Vierge. Temps du Carême.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,sol2,ut2,fa3 / bc

Cette disposition chorale peut s'exécuter de plusieurs manières : soit avec deux voix d'enfants soutenues par deux pupitres de voix d'hommes (*haute-contre, basse*), soit avec trois voix d'enfants accompagnées par un pupitre de voix d'hommes. L'ensemble est soutenu par une basse continue.

Tous les versets pairs sont chantés par les chantres, en plain-chant sur le modèle du ¶ 2 noté dans la source. La prosodie des plain-chants suivants a été réalisée d'après la *Complainte de la Sainte Vierge* publiée dans Guillaume-Gabriel Nivers, *Antiphonarium romanum... in usum et gratiam Monialium Ordinis Sancti Augustini*, Paris, chez l'auteur, 1687, « Les Processions », p. 37-40.

NOTES SUR LE TEXTE

Séquence : Complainte de la tres-sainte Vierge au pied de la Croix du Sauveur.

Versets impairs ainsi que le verset 2 en plain chant pour modèle des versets impairs.

TEXTE & TRADUCTION

Stabat mater dolorosa
Juxta crucem lachrimosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristantem et dolentem
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti !

*La Mere atteinte de douleur, estoit debout auprès de la Croix,
où tandis que son Fils fut cloüé, elle versa continuellement des
pleurs.*

*Aussi dans les gemissemens, l'espée des ennemis transperça
son ame triste et désolée.*

*O Dieu de quelles angoisses fut saisie cette beniste Mere de
l'unique Fils.*

[Quæ mœrebat, et dolebat,
Et tremebat, cum videbat
Nati pœnas inclyti.]

Quis est homo qui non fleret,
Christi matrem si videret
In tanto supplicio ?

[Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum filio ?]

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis :
Et flagellis subditum.

[Vidit suum dulcem natum,
Morientem desolatum,
Dum emisit spiritum.]

Eia mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac ut tecum lugeam.

[Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.]

Sancta mater istud agas,
Crucifixi fige plagas :
Cordi meo valide.

[Tui nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.]

Fac me vere tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

[Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.]

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis ^(a) amara,
Fac me tecum plangere.

[Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ajus sortem,
Et plagas recolere.]

[Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem filii.]

Inflammatum et accensus,
Per te Virgo sim defensus,
In die judicii.

[Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratia.]

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.

^(a) source : "sit".

*Elle s'affligeoit, et se laissoit emporter à la douleur
tremblante d'horreur et d'effroy, le voyant dans les tourmens.*

*Qui est l'homme qui ne fondroit en larmes, s'il contemploit la
Mere du Sauveur, parmi de si grandes peines ?*

*Qui pourroit ne se pas affliger la considerant si triste auprès
de son cher Enfant ?*

*Elle vid Jesus dans les tortures inouïes, pour les pechez de son
peuple ; elle le vid soûmis à la flagellation, et à tous les
outrages que la cruauté se pouvoit imaginer.*

*Et comme il estoit dans la dernière agonie, ses yeux
l'aperceurent mourant sans recevoir aucune consolation.*

*O Marie fontaine d'amour, faites que je pleure avec vous en
sentant les amertumes de vos ennuis.*

*Faites que mon cœur s'allume en ayant Jesus-Christ qui est
Dieu : admirable moyen pour luy plaire.*

*Sainte Mere ne me refusez point une faveur si particuliere :
enfoncez ses playes bien avant dans mon cœur.*

*Partagez avec moy ses blessures, aussi bien que toutes les
peines qu'il a daigné souffrir pour mon salut.*

*Faites que sans artifice, je pleure amerement avec vous, et que
tant que je vivray, je porte patiemment avec luy les injures et
la persecution.*

*Que je me tienne auprès de la Croix, en vostre compagnie, et
que selon mes souhaits je ne vous quitte point en toutes vos
detresses.*

*Vierge incomparable, et l'honneur des Vierges, permettez que
je verse mes larmes dans le torrent de vos pleurs.*

*Faites que je ressente en mon cœur la mort de Jesus-Christ ;
et que celebrant la mémoire de sa passion, mon esprit puisse
estre atteint de ses douleurs.*

*Faites que je sois navré de ses playes, et que remply de son
amour, je puisse estre enyvré de ses souffrances.*

*Faites que je sois enflammé et embrasé pour le zele de son
service, et que vostre intercession me défende au jour du
jugement.*

*Faites que sous la protection de la Croix, je sois muni de la
mort de mon sauveur, et fortifié de sa grace.*

*Et finalement quand il faudra nous dépouiller de nos corps,
faites que la gloire du Paradis soit donnée à nostre esprit.*

(traduction : Michel de Marolles, Daniel de
Cigogné, *L'Office de la Semaine Sainte, selon le
Messel et Breviaire Romain*, Paris, Compagnie des
libraires associez au Livre de la Semaine Sainte,
1662, p. 750-751.)